

Magazine du Conseil général

L'Aveyron



L'accueil des personnes âgées



JANVIER 2009 N°133



CONSEIL GÉNÉRAL
DE L'AVEYRON

www.cg12.fr



En novembre, quelque part entre Namo Buddha et Nagarkot (Népal)



Point de vue

Je l'ai dit il y a quelques semaines à Saint-Amans-des-Côtes en précisant la portée du plan Alzheimer dans le département : la solidarité est une des valeurs sûres des sociétés

rurales. C'est elle qui permet de faire face dans la difficulté, de trouver l'audace d'entreprendre, de partager les projets.

Nous sommes des ruraux. Nous vivons dans des campagnes et des villes à dimension raisonnable, toutes directement liées à leur environnement rural. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai confiance en l'avenir. L'Aveyron nous rassemble. En ce début d'année 2009, dans un contexte général économique tendu, toute notre force est dans cette capacité à nous retrouver sur l'essentiel afin d'agir de concert pour les Aveyronnais. Nous sommes en capacité de construire un département solidaire et moderne, avec un modèle de développement respectueux de l'équilibre des territoires. A une condition : ne pas tomber dans le piège de la politique politicienne. Je reste sur ce point très vigilant.

Bonne année à l'Aveyron.

Je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous la santé, l'épanouissement dans vos activités professionnelles, la part de bonheur qui vous revient.

Jean-Claude Luche
Président du Conseil général

SOMMAIRE

PAGE 9



PAGE 12



PAGE 4



PAGE 10



PAGE 15

ACTUALITÉS

- 3 La Salvetat-Peyralès : Centre de secours moderne et fonctionnel

AGIR POUR L'AVEYRON

- 4 Plan Alzheimer : accueillir et accompagner
- 5 Montbazens diversifie l'accueil des personnes âgées
- 6 Le contournement de Curlande engagé
- 7 Aveyron Expansion : mieux anticiper
- 8 Partenariat avec l'artisanat
- 9 Nicolas Bury, la pierre au cœur

PARTENARIAT

- 10 Tout le monde chante contre le cancer
- 11 La brebis reine à Réquista
- 12 IUT de Rodez : une croissance en deux étapes
- 13 Le goût de l'effort et de l'éco-citoyenneté

MAGAZINE

- 14 Saint-Laurent d'Olt, dans les bras du Lot
- 15 Raymond Gibelin, observateur de la météorologie nationale

CANTONS

GROUPES POLITIQUES

AGENDA

La Salvetat-Peyralès

Centre de secours moderne et fonctionnel



Les personnalités lors de l'inauguration du réaménagement du centre de secours de La Salvetat-Peyralès

Le 16 août 1936, Adrien Panissal, maire de La Salvetat, et son conseil municipal mettaient en place une antenne de secours forte de quatre hommes. En 1952 naissait le centre de secours avec le rattachement des communes alentours. En 1978, une nouvelle caserne voyait le jour qui, depuis, s'est agrandie et modernisée. En effet dès la Sainte Barbe 2005, André At, conseiller général, annonçait son intention de réaménager et d'agrandir la caserne en indiquant que le Conseil général participerait à hauteur de 50 %. En présence du Préfet Vincent Bouvier, du sénateur Anne-Marie Escoffier, de la député

Marie-Lou Marcel, du président du Conseil général Jean-Claude Luche, du maire de La Salvetat René Miquel, du conseiller général André At et du président du SDIS Jean-Claude Anglars, le traditionnel ruban a été coupé. L'occasion pour Serge Fricou, chef de centre responsable de 26 sapeurs-pompiers volontaires, de faire visiter des locaux rénovés prenant en compte la féminisation du personnel, le handicap, la formation... Coût de cette modernisation, fruit « du travail de qualité des artisans du secteur » comme l'a souligné André At : 135 000 € financés par les communes et le Conseil général.

Vallée du Lot : économie et tourisme, les priorités

A l'invitation de Jean-Claude Couchet, président de la communauté de communes de la vallée du Lot, Jean-Claude Luche s'est rendu



Sur le chantier de la navigabilité du Lot

dans les communes rurales du canton decazevillois. Un large tour d'horizon avec les visites des zones d'activités de Boisse-Penchat, Livinhac et Saint-Julien-de-Piganiols ainsi que des écluses de Penchat et Roquelongue (en construction). Plusieurs sujets touchant à l'économie et au tourisme ont été abordés, dont la mise en navigabilité du Lot (coût : 14,3 M€ dont 5,4 du Conseil général) et le projet de pont à Port d'Agrès. A la mairie de Flagnac, nombre de dossiers d'actualité (assainissement, routes...) ont aussi été étudiés.

MAISONS DES SERVICES

Pour joindre les Maisons des services du Conseil général :

Espalion 05 65 48 38 87

Millau 05 65 58 85 80

Salles-Curan 05 65 46 66 70

Villefranche-de-Rouergue 05 65 81 48 00

Vézins-de-Lévézou

assainissement et services à la personne



Le pont de Pouly inauguré lors de la visite de Jean-Claude Luche sur le canton

A l'invitation du conseiller général Arnaud Viala, président du Conseil général et sous-préfet de Millau ont effectué une visite commune le 25 novembre sur le canton de Vézins-de-Lévézou. Ce fut l'occasion pour les élus de Saint-Laurent-du-Lévézou, Ségur, Vézins et Saint-Léons d'aborder les dossiers communaux et les nombreux projets de leurs collectivités dans les domaines de l'assainissement, des services à la personne, du développement économique... L'occasion également de mettre l'accent sur l'importance de la RD 29 comme axe structurant du Lévézou et comme liaison Rodez-Millau. Le Conseil général vient d'investir plus de 900 000 € sur les ponts de Pouly et de Matrassou.



Le Mammobile

sera dans le canton de :

> Naucelle

Du 6 au 20 janvier 2009

> Sauveterre

Du 23 au 26 janvier 2009

> Colombières

Les 27 et 28 janvier 2009

> Baraqueville

Du 2 au 12 février

et les 24 et 25 février 2009

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35 (service mammobile)

Plan Alzheimer : accueillir et accompagner

D'ici 2013, l'Aveyron devra chaque année ouvrir 160 lits pour accueillir les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer afin de répondre aux besoins estimés. Parallèlement le département aura à créer des formules alternatives afin de favoriser le maintien à domicile et accompagner les familles.

C'est en assistant au lancement des travaux de l'unité Alzheimer de Saint-Amans-des-Côtes que Jean-Claude Luche a précisé la démarche du Conseil général dans le cadre du plan Alzheimer national.

L'Aveyron, a souligné le président du Conseil général, « se doit d'être exemplaire dans cette action de solidarité envers les personnes âgées dépendantes et leurs proches ». Le schéma gérontologique départemental et le programme adopté par le Conseil général le 29 septembre 2008 forment les cadres de cette action qui entend se concrétiser sur les bases du partenariat et la coordination avec l'ensemble des intervenants.

Dans cette démarche globale, « le Conseil général assure et assurera la totalité de ses missions » a indiqué Jean-Claude Luche, à travers l'allocation pour personnes âgées dépendantes (37,5 M€ en 2008) en ce qui concerne le domaine médico-social et les aides financières apportées aux établissements d'accueil pour leurs investissements.

Actuellement, trois unités Alzheimer existent au sein d'établissements à Firmi, Sévérac-le-Château et Rodez. Une dizaine vont ouvrir d'ici deux ans à Saint-Geniez d'Olt, Saint-Amans-des-Côtes, Laissac, Belmont-sur-Rance,



L'Aveyron s'inscrit totalement dans le plan national Alzheimer

Réquista, Millau, Livinhac-le-Haut, Onet-le-Château, Lugan. Ce sont des unités spécifiques de petite taille (12 à 15 lits), installées dans des établissements existants sur l'ensemble des territoires aveyronnais.

Ce sont des lieux qui proposent des activités thérapeutiques et sociales au sein d'un espace dédié, aménagé et bénéficiant d'un environnement rassurant et sécurisant. L'objectif est d'arriver d'ici 2013 à couvrir

le besoin identifié de 820 lits. Le second volet du plan s'appuie sur le développement de formules d'accueil diversifiées comme l'accueil de jour ou l'hébergement temporaire en atteignant un ratio de 10 places pour 1 000 personnes de plus de 75 ans.

820 LITS EN 2013



Le chantier de la Rossignole à Onet-le-Château

Le projet de St Amans-des-Côtes prend en compte l'accueil des malades Alzheimer

Un enjeu de société

La prise en charge des personnes âgées dépendantes et plus particulièrement celles atteintes de la maladie d'Alzheimer se présente comme un véritable enjeu de société. Les chiffres interpellent : la maladie touche actuellement plus de 860 000 personnes en France et chaque année 225 000 nouveaux cas sont enregistrés. En Aveyron, on estime que près de 4 000 personnes sont touchées et ce sont 900 nou-

veaux cas par an qui sont enregistrés. Le président de la République a annoncé un plan pour la période 2008-2012. L'Aveyron entend y être partie prenante, notamment en s'inscrivant dans des opérations expérimentales comme la création d'une Maison de l'autonomie, guichet unique pour accueillir et aider les malades Alzheimer et leur famille dans leurs démarches.

Montbazens diversifie l'accueil des personnes âgées

En 1991, une enquête avait révélé qu'au cours des quatre années précédentes, quelque 70 personnes âgées avaient quitté le canton de Montbazens faute d'y avoir trouvé un hébergement correspondant à leurs besoins. Depuis, les élus ont réagi, permettant d'offrir de nombreuses solutions.

Gisèle Rigal, conseillère générale et maire de Drulhe, connaît le dossier des personnes âgées de son canton par cœur. Aujourd'hui, elle se réjouit qu'elles aient la possibilité de demeurer sur leur territoire et de trouver les services dont elles ont besoin.

Ainsi, à Lugan, un foyer-logement accueille 25 personnes avec une extension de six lits à Galgan. La structure de Lugan ainsi que la maison de retraite de Montbazens sont devenues des établissements pour l'hébergement des personnes âgées dépendantes (EHPAD). A Lugan, un nouveau bâtiment va être construit avec les HLM ; dix chambres seront réservées aux malades d'Alzheimer. A Drulhe, un foyer inter-générationnel a été aménagé dans une ancienne grange. Six logements sont disponibles en rez-de-jardin (ils seront complétés de 4 supplémentaires en ce début d'année) pour les personnes âgées valides tandis que deux familles occupent l'étage. A Lanuéjols, même principe de mixité des âges avec dix appartements pour personnes âgées et un pour une famille. Dans les foyers inter-générationnels, une personne est présente tous les jours de 8 h à 20 h. Elle assure la préparation des repas qui sont servis en salle de restaurant où viennent également déjeuner les écoliers. Par ailleurs, elle s'occupe de l'entretien des locaux communs et individuels et apporte une présence à la gestion du quotidien de la personne âgée (appel du médecin, aide aux déplacements...).

Contact **Mme Corinne Delagnes**
Directrice des quatre structures
Tél. 05 65 80 10 00
Email : servicespluslugan@wanadoo.fr

Services Plus

L'association Services Plus, présidée par Gisèle Rigal, a été créée en 1994 pour gérer différents services proposés aux personnes âgées sur le plateau de Montbazens. Elle emploie douze personnes. Celles-ci assurent le portage de repas en liaison froide (4 500 repas servis pour 30 familles en 2007) ; l'entretien

Gisèle Rigal, conseillère générale de Montbazens et présidente de l'association Services Plus



Des services adaptés

« A Montbazens, au Mouli del Ben, des travaux sont en cours pour pouvoir assurer (à partir de fin 2009) un accueil temporaire, durant six mois renouvelables, dans 18 chambres ».

UNE VOLONTÉ DES ÉLUS

Madame Rigal le souligne : les élus ont eu la volonté de travailler pour les personnes âgées, pour les aider à rester à domicile aussi longtemps que possible et, au-delà, favoriser le passage en structures collectives. La relation nouée à travers les différents services (portage de repas, linge...) rend en effet plus aisée l'acceptation du changement.

APRÈS L'HÔPITAL

Préparer la maison pour le retour, organiser les services ADMR, les interventions médicales et para-médicales... C'est pour réfléchir au retour de la personne âgée à son domicile après un séjour à l'hôpital qu'un comité technique a été créé. Ses membres travaillent dès ce début d'année à partir des réponses à un questionnaire lancé auprès des clubs du 3^e âge, des maires, des professionnels de la santé, des associations...

30 familles desservies par le portage des repas



Le contournement de Curlande engagé

Environnement

La prise en compte de l'environnement est plus que jamais une priorité pour le Conseil général dans le cadre des orientations de son nouveau programme très marqué par la notion de développement durable.

C'est vrai pour le projet de Curlande, situé dans la zone du causse Comtal, riche en flore et en faune. L'application concrète de cette démarche vaut pour les travaux de remembrement qui seront nécessaires comme pour l'intégration paysagère, notamment au droit de Curlande avec un talus aménagé en terrasse qui permettra également de découvrir le bourg sous un autre angle.

14 000 000 €

L'aménagement routier de Curlande est entièrement à la charge du Conseil général. Il s'élève à 14,25 M€.

L'enquête d'utilité publique s'est déroulée en octobre et novembre derniers. On attend maintenant les conclusions du commissaire enquêteur et l'arrêté de déclaration d'utilité publique (DUP). Si tout se passe comme prévu, fin 2011, on roulera sur le contournement de Curlande.



L'ouverture du Nord Aveyron vers Rodez passe par deux opérations majeures : le contournement d'Espalion et celui de Curlande.

Cette dernière opération est lancée, avec des perspectives de réalisation d'ici 2011.

La circulation est très importante sur l'axe Rodez-Espalion : 8 000 véhicules par jour dont 700 camions. La section de route entre le causse Comtal et la portion à trois voies déjà en service au droit de Gillorgues est dangereuse : six personnes y ont trouvé la mort en quatre ans.

La nécessité de sécuriser cette portion et d'améliorer la desserte du Nord-Aveyron a amené le Conseil général à définir un projet qui concerne plus de six kilomètres de route, sur la D 988. Cet aménagement à trois voies comporte le contournement de Curlande par le nord, en passant à égale distance de Curlande et du hameau des Brunes avant de se raccorder au créneau de dépassement existant à Gillorgues. De façon plus précise, sur ces 6,3 km très exactement, quatre créneaux de dépassement seront créés, chacun d'un peu plus d'un kilomètre, deux dans le sens Rodez-Bozouls et deux dans le sens Bozouls-Rodez. Quatre ouvrages d'art seront construits : trois passages inférieurs pour

Vayssettes, la RD 27 (route Marcillac-Bertholène) et les Brunes et un ouvrage de franchissement du ruisseau du Gibrou.

Aucun accès direct ne sera autorisé sur la RD 988 aménagée à trois voies. Tous les accès à cette voie seront ramenés sur trois points : sur la RD 27 pour la desserte vers Marcillac, Bertholène, le bourg de Curlande, les hameaux de Crespiac et de Séveyrac ; l'échangeur des Brunes pour la desserte des Brunes et du village d'Aboul ; le point d'échange de Vayssettes pour la desserte de ce hameau.

« Pour Jean-Michel Lalle, conseiller général de Bozouls, cet aménagement est la bonne réponse à un impératif de sécurité et de desserte du secteur et de tout le Nord-Aveyron ».

Questions à René Lavastrou

Vice-président des routes chargé de la subdivision nord



Pourquoi cette déviation ?

D'abord pour des raisons de sécurité. La portion concernée par l'aménagement de Curlande a connu ces dernières années de nombreux accidents : 17 entre 2002 et 2006 avec 6 morts, 13 blessés graves et 16 blessés légers. C'est la route la plus accidentogène du réseau départemental. Ensuite pour des raisons d'ouverture de l'ensemble du Nord-Aveyron. Il s'agit là d'un itinéraire structurant pour toute cette partie du département.

Dans quel cadre se fait cet aménagement ?

Le Conseil général a décidé en 2004 d'un programme global sur 15 ans. Ce programme comporte la réalisation de grandes opérations, en liaison avec les grands axes que sont les autoroutes A 75 et A 20 ainsi que la RN 88. L'axe du Nord-Aveyron est l'une des déclinaisons de ce programme confirmé lors de l'adoption du projet pour les Aveyronnais, en septembre dernier.

Aveyron Expansion : mieux anticiper

Tout en affirmant son rôle d'agence de développement économique du département et d'accompagnateur de projets dynamisants pour l'Aveyron, Aveyron Expansion souhaite ajuster la manière de travailler à la conjoncture : c'est ce qui a été proposé au conseil d'administration d'Aveyron Expansion, l'agence de développement économique du département présidée par Arnaud Viala.

Plusieurs facteurs ont influé sur l'économie aveyronnaise. Celle-ci n'échappe évidemment pas à la tendance générale. En 2008, le nombre de procédures collectives a augmenté notamment pour les très petites entreprises, le recours à l'intérim a diminué, 3 % de demandeurs d'emploi supplémentaires ont été enregistrés (sur un an en mai 2008) et l'emploi salarié a été en légère baisse. La filière du bâtiment a été plus particulièrement touchée tandis que les transports ont souffert de l'augmentation du prix des carburants et l'agro-industrie de celle du prix des matières premières. En revanche, la mécanique et les technologies de l'information en Aveyron n'ont pas été trop touchées. Dans la filière Bois, la situation de l'ameublement est toujours extrêmement tendue tandis que le bois de construction bénéficie de l'élan du développement durable. Face à cette situation, Aveyron Expansion souhaite « radiographier pour mieux anticiper » en se dotant d'un véritable tableau de bord des principales entreprises aveyronnaises. « Il s'agit, explique Arnaud Viala, de réaliser un état des lieux sur le terrain, par filières et par ter-



Ajuster la manière de travailler à la conjoncture

ritoires. Ce croisement des données, poursuit-il, nous a paru intéressant au moment même où la politique du Conseil général va être territorialisée. Cela permettra de disposer d'une photographie de la situation économique aveyronnaise ».

Cette démarche est une réaffirmation du rôle d'étude et d'expertise d'Aveyron Expansion dont les compétences sont mises à la disposition des entreprises à des moments stratégiques (en phase de difficultés comme en phase de développement) pour éclairer leur parcours. Au-delà des difficultés, Arnaud Viala fixe de nouvelles perspectives.

« La recherche de valeur ajoutée passe par la recherche, la formation et l'industrie ». Concernant la formation, il insiste sur la nécessité pour l'enseignement supérieur d'être en adéquation avec le monde économique local. De plus, il souligne l'obligation dans laquelle se trouve l'Aveyron « d'augmenter sa matière grise. Nous avons un challenge à relever : doubler le taux d'encadrement. C'est là que se trouve la marge de progression ».

170 DOSSIERS

170 dossiers pour quelque 70 M€ et 1 200 emplois en création nette : c'est la moyenne annuelle des actions menées par Aveyron Expansion depuis 2004. En 2007, l'agence de développement économique du département s'est occupée de 139 entreprises représentant 825 emplois. Elle a étudié 149 dossiers d'implantation dont 40 (soit 252 emplois) sont en train de se concrétiser.

RELAIS ET ACCUEIL

Parmi ses diverses fonctions, Aveyron Expansion constitue le relais départemental des pôles de compétitivité (Aerospace Valley et Agrimip Innovation). Autre compétence, dernièrement renforcée avec la cellule Vivre et travailler en Aveyron : sa mission d'accueil des nouveaux arrivants.

« Pour Arnaud Viala, la liberté d'échanger et d'entreprendre est avant toute chose une chance pour les femmes et les hommes de s'épanouir, de vivre une aventure humaine exaltante : la création d'entreprise ou la vie en entreprise ».



Réaliser une photographie de la situation économique

Contact

www.aveyron-expansion.fr

Point de vue Arnaud Viala

Président d'Aveyron Expansion

Arnaud Viala, vice-président du Conseil général, président de la commission aménagement du territoire et de la ruralité, le souligne : « Aveyron Expansion est le témoin vivant de l'implication du Conseil général dans la dynamique économique du département ». A ses yeux, les atouts d'Aveyron Expansion résident dans la connaissance intime que les membres de cette structure (une quinzaine de salariés) ont du territoire aveyronnais. « C'est, dit-il, un réseau d'experts qui vont

au cœur, une petite unité opérationnelle dont le fonctionnement est proche de celui d'une entreprise ». Il rappelle également que le « cœur de métier » d'Aveyron Expansion, c'est l'accompagnement des porteurs de projets, pour des entreprises aveyronnaises comme pour celles qui souhaitent s'installer dans le département.

« Aveyron Expansion anime, coordonne, rassemble autour de la table les différents partenaires et évite ainsi au chef d'entreprise d'avoir à accomplir un parcours du combattant ».

Artisanat : une nouvelle étape dans le partenariat

En bref



Edouard Fabre
Président de la CCI de Rodez

Edouard Fabre a été élu président de la chambre de commerce et d'industrie de Rodez, Villefranche, Espalion le 17 novembre dernier. Agé de 68 ans, il succède à Michel Tournier décédé peu de temps auparavant. Père de quatre enfants, ingénieur agronome, vice-président sortant de la CCI, Edouard Fabre a notamment occupé les fonctions de président du conseil de surveillance de la société de semences RAGT (deuxième semencier d'Europe). Il est aussi conseiller au commerce extérieur de la France.

Sévérac carrefour Aveyron

Le syndicat mixte chargé de la réalisation de la zone d'activités des Cazes, à Lapanouse-de-Sévérac, est en place. Le bureau a été élu. Présidé par Jean-Claude Luche, président du Conseil général, il est également composé de Camille Galibert, maire de Sévérac-le-Château et du président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Millau, Jérôme Rouve. Le syndicat réunit à parité CCI, Conseil général et communauté de communes de Sévérac.

Chaudronnerie du Bassin

La société chaudronnerie du Bassin (SCB) à Boisse-Penchat compte aujourd'hui 12 salariés sur une fabrication spécialisée dans la chaudronnerie des micro-centrales hydrauliques. L'entreprise agrandit ses locaux pour permettre son développement. L'aide du Conseil général sera de 20 000 €.



La formation, gage d'avenir pour l'artisanat aveyronnais

Depuis 1992, le Conseil général s'est engagé dans une démarche partenariale avec la chambre de métiers et de l'artisanat de l'Aveyron afin de favoriser le développement du secteur des métiers, essentiel pour l'économie du département.

Ce partenariat s'inscrit dans le cadre de conventions qui portent sur 3 ans et sont régulièrement reconduites en les adaptant au contexte. La 6^e convention (une convention cadre en attendant l'affectation des crédits à l'issue du vote du budget 2009 du Conseil général) a été signée mercredi 10 décembre à Rodez par les présidents du Conseil général et de la chambre de métiers, Jean-Claude Luche et Daniel Druilhet.

Cette nouvelle étape a pour objectif de conforter cette collaboration autour d'actions qui contribuent à la fois au développement d'un artisanat de qualité et innovant, à la valorisation des métiers manuels et au développement durable. Cette démarche s'articule autour de deux axes :

accompagner le renouveau démographique du département, promouvoir l'apprentissage et le savoir-faire artisanal.

Sur le premier point, les actions identifiées concernent la question fondamentale de la reprise et de la transmission des entreprises avec des outils déjà largement utilisés (Passport pour entreprendre, encouragement aux démarches qualifiantes, expertises technologiques et économiques...).

Pour le second volet, il s'agit de poursuivre les mesures de bourses d'apprentissage, d'encourager les métiers d'art. Restera, le moment venu, à aborder la question de la modernisation des locaux et des équipements du centre technique des métiers après la décision de la chambre d'abandonner son projet de « Campus des métiers ».

LA 6^E CONVENTION



Un nouveau projet pour le centre technique des métiers

Après 15 ans de partenariat avec le Conseil général, l'artisanat aveyronnais est une valeur sûre de l'économie du département. Il est présent dans la presque totalité des

Une chance pour l'Aveyron

communes. Près de 6 600 entreprises, plus de 14 000 salariés, plus d'un millier d'apprentis, 2 500 conjoints et auxiliaires...

L'artisanat aveyronnais représente plus de 24 000 actifs, soit 20% de la population active du département. 55% des entreprises artisanales sont installées sur des communes de moins de 2 000 habitants (ce chif-

fre est de 32% au niveau national), la densité des entreprises artisanales atteint 241 entreprises artisanales en Aveyron contre 189 en Midi-Pyrénées et 147 au niveau national.

Le constat est clair : le maillage artisanal très dense est une chance pour l'Aveyron, plus particulièrement pour le milieu rural qui caractérise nos territoires.

Nicolas Bury, la pierre au cœur

Quand Nicolas Bury parle de l'âme de la pierre, on suspend son souffle pour ne rien perdre de ce qu'il est en train de transmettre. Il raconte qu'au début, quand il s'essayait à la sculpture, il utilisait des pierres qu'il choisissait dans les champs auxquels il les restituait ensuite, une fois son travail terminé. Il raconte aussi avec passion le lit de la pierre, son cœur... Autant de termes techniques auxquels il donne une dimension très affective.

N'allez pas croire pour autant que Nicolas Bury est du genre doux rêveur. A 31 ans, il est à la tête d'une entreprise de taille de pierre installée à Coupiac, Bury'n. Un nom né d'une erreur de manipulation d'un clavier d'ordinateur et qui renvoie à buriner, c'est-à-dire vieillir la pierre. Avant de savoir que sa voie se trouvait dans le travail de la pierre,

Nicolas Bury a exploré plusieurs pistes. Plombier, électricien, menuisier, charpentier... « J'attendais le déclic ». Il l'eut grâce à son père ; sculpteur sur pierre, il lui suggéra d'essayer.

« Tout de suite, j'ai su que j'allais faire quelque chose de bien ». Se plongeant dans des livres, arpentant des carrières, épaulé par un tailleur de Cordes, « envahissant » les ateliers, Nicolas Bury a ainsi compris – ou plutôt senti – ce métier. D'abord installé à Trébas, il a entraîné avec lui un ami, Nicolas Virazels. Un premier chantier leur a permis de bien démarrer et de se faire remarquer.

« Les architectes ont été époustouffés. Ils nous ont fait travailler ». Puis, c'est Jocelyne Bury, la mère de Nicolas, qui est entrée dans l'entreprise. « J'ai toujours rêvé de la faire travailler avec moi ». Ensuite, un troisième compère est arrivé, Francis Palmyre, salarié dans l'atelier de Coupiac qui était



Nicolas Bury dans son entreprise de Coupiac

à vendre. « J'ai senti ça comme une opportunité ». Car il fonctionne comme ça, Nicolas Bury, au ressenti, à l'unisson. Une démarche qu'il parvient à l'évidence à traduire dans son travail.

“ Je ne vois pas l'entreprise comme quelque chose de carré, de strict. J'essaie de prendre les choses avec philosophie. On a la chance de travailler, de faire ce qu'on aime ».



D'abord un croquis

Lorsqu'un client potentiel fait appel à Nicolas Bury, celui-ci se déplace, pour voir les lieux dans lesquels la pièce qu'on lui demande sera installée. A ce moment-là, explique-t-il, « il est important de faire parler les gens. Souvent, ils ont du mal à exprimer ce qu'ils veulent vraiment ».

Puis, il réalise un croquis, à la main, sur papier, « presque dans l'instant. Je montre ainsi quelque chose de concret. C'est très vendeur car je montre que je suis dedans. Et cela permet de donner en deux ou trois jours une idée du résultat. Souvent la proposition est la bonne ».



Le grès de Coupiac

La pierre est pour Nicolas Bury un « matériau noble », comme le sont le bois et le fer.

« C'est, dit-il, un investissement sans inquiétude. Au fil des ans, elle prend de la valeur ».

Il ajoute que, contrairement à une idée reçue, la pierre ne coûte pas forcément beaucoup plus cher que des matériaux reconstitués. Un exemple parmi d'autres : une fontaine de jardin peut réserver « une excellente surprise ». Idem pour une margelle de piscine ou un cadran solaire.

Quand il dit pierre, il dit surtout grès de Coupiac, « très intéressant à bâtir », pour les murs notamment. Aussi se réjouit-il d'avoir obtenu mi-novembre dernier l'autorisation d'exploiter une carrière à Martrin. Rénovation comme neuf, styles divers... Nicolas Bury ne s'impose aucune barrière. Il peut réaliser aussi bien encadrements de portes que sculptures, escaliers, fontaines, dallages, cheminées, voûtes... Ses compétences, se réjouit-il, commencent à être reconnues, l'une de ses références étant les Bâtiments de France qui font désormais appel à lui.

Contact

Nicolas Bury
La Claparié, Coupiac
Tél. 05 65 99 74 33
06 88 16 48 40

Tout le monde chante contre le cancer

Sur la scène villefranchoise l'été dernier

L'été à Villefranche-de-Rouergue, l'automne à l'Olympia... Et toute l'année la mobilisation du cœur, de la tête et des bras pour aider les enfants à lutter contre la maladie. Voilà l'engagement de Tout le monde chante contre le cancer.

Parce que c'est Villefranche-de-Rouergue et que ça commence ici (Visa francophone) avec des chansons, avec Philippe Leguy et Nicolas Rossignol... Parce qu'il existe sur place une équipe motivée... Parce que la solidarité se conjugue au quotidien sur nos territoires...

Il y avait mille raisons pour que Tout le monde chante contre le cancer naisse en Aveyron et autant pour que le festival s'ancre en Aveyron. Et que le festival devienne, l'espace d'un week-end, celui de l'Aveyron à l'Olympia. En trois éditions, avec des partenaires fidèles et engagés, au premier rang desquels le Conseil général, Tout le monde chante a déployé les ailes de ses fameux « Anges gardiens » mobilisés pour faire face à la maladie. Le rendez-vous, tout en gardant

la convivialité d'un grand rassemblement de copains sur scène, s'est professionnalisé. Un cap a été franchi.

Cela n'a été possible qu'avec la mobilisation des artistes et des bénévoles. Ils sont 200 bénévoles pendant tout le festival. Ils étaient aussi à Paris pour donner un coup de main. A l'année, un noyau dur d'une dizaine de personnes travaille sur l'évènement. Plus de 6 000 spectateurs sur les deux jours de l'été dernier à Villefranche-de-Rouergue. Plus de 6 000 venus écouter et voir, puis une autre affiche somptueuse à l'Olympia avec un parterre impressionnant de personnalités du spectacle, des médias, des décideurs, du monde sportif : tout ça, c'est bon pour l'Aveyron, en termes d'image et d'impact économique. Mais, d'abord et

avant tout, c'est de solidarité qu'il est question. La cause est clairement identifiée : agir contre le cancer et plus particulièrement contre cette injustice qui fait que des enfants et des familles souffrent.

Tout le monde chante veut sensibiliser, aider, réaliser quelques-uns des rêves des enfants malades. La récolte des fonds, c'est pour les enfants, intégralement.

Avec des actions au quotidien dans les hôpitaux, dans les maisons des parents, pour équiper les structures d'accueil, soutenir les services spécialisés, organiser des sorties...

Les enfants. C'est pour eux que Tout le monde chante contre le cancer a des projets plein la tête pour le festival 2009 comme pour un grand week-end télé dédié à la lutte contre le cancer à l'automne.



L'Aveyron à l'affiche de l'Olympia

UN WEEK-END TV À L'AUTOMNE

Témoignage : Nicolas Rossignol, président de Tout le monde chante contre le cancer



« L'histoire a commencé avec des chansons. Celles que j'entonnais au chevet d'un enfant malade dans sa chambre d'hôpital... Un petit bonhomme tout chauve, tout rigolo, tout sourire, tout beau... Dans ce moment-là, il y avait une force incroyable, une immense lumière, plein d'espoir. De cette joie de vivre en chanson est né Tout le monde chante contre le cancer... Tant et tant d'amis se sont mobilisés pour former cette chaîne généreuse. Tous viennent dans un même élan de générosité pour

pousser un grand cri du cœur. Merci infiniment à tous. Mais les stars de Tout le monde chante, ce sont les enfants malades qui, depuis des mois, voire des années, luttent contre une sale maladie appelée cancer. Dans notre carnet de route, nous ne parlons pas de la mort mais de la vie. Il n'y a que ce combat qui mérite d'être mené. Et si, en plus, nous partons sur ces chemins de bataille en chantant, alors nous serons encore plus forts, plus soudés, nous vaincrons ».

Contact

Tout le monde chante contre le cancer
BP 275 - 12202
Villefranche-de-Rouergue
Tél. 05 65 45 41 12
association.visa@orange.fr

La brebis reine à Réquista

« Le marché de Réquista, dit Eric Bula, maire du chef-lieu de canton, est la partie visible de l'iceberg » constitué de la production de lait de brebis pour le fromage de Roquefort. Tous les lundis, ses 230 boxes et ses 26 quais de déchargement accueillent quelque 3 500 ovins.



Le marché aux ovins au premier rang national

A Réquista, tout parle brebis. On déjeune de ris d'agneau dans une ancienne bergerie et le lundi, la plupart des commerces sont ouverts. « Le marché est un produit d'appel pour les autres commerces, notamment le matériel agricole, les équipements, les aliments... » souligne Eric Bula. Le marché, c'est aussi le lieu où les éleveurs se rencontrent, où ils discutent, et où la parole donnée possède une valeur incontestable. « Ici, marchands et éleveurs travaillent de gré à gré, à l'œil et au toucher, et les ventes sont faites à la bête ». Ici, non seulement on ne négocie pas en euros mais en plus, on le fait en anciens francs. Un étalon qui parle à tous, vieux comme jeunes.

“ Les cours publiés par la commission de cotation sont une référence nationale. C'est la bourse de la viande ovine en France. Ils permettent de réguler un peu le marché ».

Créé en 1990, le marché de Réquista a changé de lieu en décembre 1992. Depuis, il occupe un site de trois hectares avec une halle de 4 400 m². La régie est municipale. C'est donc la commune – avec élus bénévoles et personnel municipal – qui gère les infrastructures, la vente, fait respecter le règlement intérieur qu'Eric Bula commente en soulignant que « la discipline est un point fondamental pour sécuriser les transactions et sauvegarder les liens de confiance ».



L'or blanc



Le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, a visité le marché lundi 8 décembre 2008

Réquista, situé à l'épicentre du Rayon de Roquefort, est le premier canton moutonnier de France. Sur la seule commune de Réquista sont élevées quelque 20 000 brebis mères tandis que La Selve s'enorgueillit d'être la première commune de France. La laiterie Société du chef-lieu du canton traite le lait d'un quart des éleveurs qui travaillent pour Roquefort.

« C'est l'agriculture, dit Eric Bula maire de Réquista, qui a su le plus se moderniser. Elle l'a fait à temps, avec de nombreux GAEC ». Et il ajoute : « Le lait de Roquefort, c'est notre or blanc ». Dans cette chaîne organisée autour du lait de brebis pour le fromage de Roquefort, le marché de Réquista est l'un des maillons.

Au cœur du bassin de Roquefort

EN BREF

RÉQUISTA

La communauté de communes du Réquistanais réhabilite la salle des fêtes et de spectacles avec une mise aux normes pour un bon accueil du public. L'aide du Conseil général sera de 183 000 € pour cet équipement structurant pour le territoire.

SÉVÉRAC-LE-CHATEAU

L'aide du Conseil général à la commune de Sévérac-le-Château sera de 149 335 € pour la restructuration de la salle polyvalente en salle des fêtes, lieu de spectacles et d'expositions. Les activités sportives ont désormais en effet le gymnase à leur disposition.

LACAPPELLE-BLEYS

La commune de Lacapelle-Bleys lance la troisième tranche de l'opération « Cœur de village » avec une valorisation des espaces publics autour de la mairie, de l'église, de l'école, du lotissement « Le Chêne », des logements locatifs. L'aide du Conseil général sera de 18 180 €.

BÂTIMENTS

Le Conseil général a voté des aides, notamment pour l'école des Narcisses à Onet-le-Château (11 550 €), la construction d'un vestiaire de sports à Anglars-Saint-Félix (22 612 €), des travaux sur un bâtiment communal à Sainte-Geneviève-sur-Argence (20 400 €).



IUT de Rodez Une croissance en deux étapes

Pour que les jeunes
Aveyronnais puissent
se former sur place

Le département informatique qui ne bénéficiait pas de locaux spécifiques, des effectifs en augmentation de 12 à 13 % cette année (soit 580 étudiants), des cours donnés de préférence en petits groupes, un emploi du temps chargé... Autant de raisons qui ont fondé l'extension de l'IUT de Rodez. Les travaux de la première tranche sont en cours et devraient être terminés en octobre prochain.

Extension du hall technologique, Qualité, Logistique Industrielle et Organisation (QLIO), création de deux salles multimédias, d'un centre de ressource documentaire et de bureaux pour l'encadrement pédagogique : cette première tranche porte sur 900 m² pour un coût de 1,848 M€ financés par tiers par l'Etat, la Région Midi-Pyrénées et les collectivités locales que sont le Conseil général et la Communauté d'agglomération du Grand Rodez (300 000 € chacun). Le nouveau centre de documentation sera une véritable vitrine de l'IUT. Situé en son centre, dans la continuité de l'amphithéâtre, il bénéficiera d'une surface triplée, tout

comme le nombre de places assises, d'une salle multimédia parfaitement équipée, de 200 mètres linéaires de rayonnages qui permettront de proposer 8 000 ouvrages en accès direct et d'un espace revues où seront présentés les 90 périodiques auxquels l'IUT est abonné...

La deuxième tranche (d'un coût de 2,9 M€ financés de la même façon que la première soit 483 000 € pour le Conseil général) sera de 1 300 m² et concernera la création d'un laboratoire audio-visuel pour le DUT Information-Communication, des salles de cours, des locaux administratifs et de vie sociale. Le tout aura pignon sur l'avenue de

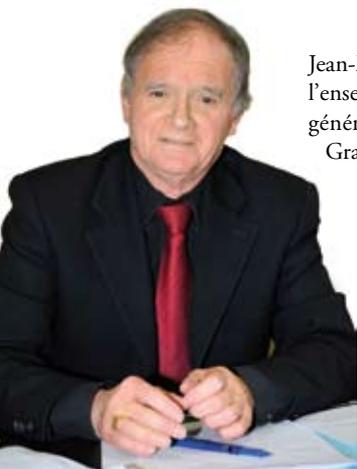
Bordeaux ce qui devrait permettre de pallier « un manque de repères » dont souffre l'IUT à Rodez comme le souligne le directeur, Jean-Yves Bruel. Les études devraient être lancées en 2009.



L'IUT de Rodez en travaux

Point de vue **Jean-Michel Lalle**

Président de la commission Formation et enseignement supérieur



Jean-Michel Lalle préside le Syndicat mixte de l'enseignement supérieur qui rassemble Conseil général et Communauté d'agglomération du Grand Rodez. Il souligne « la bonne concertation » et « l'unanimité préservée » qui prévalent au sein de cette instance. Concernant l'enseignement supérieur, il fait remarquer que les deux collectivités locales investissent depuis leur création dans l'IUT et le centre

universitaire de Rodez dont les locaux appartiennent au Syndicat mixte. Après cet état des lieux, Jean-Michel Lalle rappelle que l'enseignement supérieur ne relève pas des compétences obligatoires du Conseil général. « C'est un choix politique, pour que les jeunes Aveyronnais puissent poursuivre leurs études dans le département et y amener d'autres jeunes ».

Contact

IUT de Rodez
33, avenue du 8 mai 1945
12000 Rodez
Tél. 05 65 77 10 80
www.iut-rodez.fr

Portes ouvertes

Samedi 7 mars
de 10 h à 17 h
Mercredi 11 mars
de 13 h à 18 h

Le goût de l'effort et de l'éco-citoyenneté

Ils ont été plus de 3 300 à prendre part à ce grand rassemblement annuel. Du CE2 aux étudiants de Staps, ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes sur le magnifique parcours du Monastère. Sous le signe du respect et de la solidarité.



Plus de 3 300 à courir dans la campagne du Monastère-sous-Rodez

Les années se suivent – c'était la 16^e édition ce 26 novembre – et le succès ne se dément pas. Bien au contraire. Malgré le froid très vif, plus de 3 300 scolaires, du CE2 aux étudiants de Staps, représentant 123 établissements, ont rallié Le Monastère-sous-Rodez pour participer à l'une des 12 courses au programme.

UNSS, UGSEL, USEP, toutes les fédérations étaient présentes et les 85 bus affrétés par le Conseil général ont véhiculé sourires et bonne humeur. Les écoliers du primaire, avec 900 filles et garçons âgés de 8 à 12 ans se sont taillé la part du lion. Un record même !

Au-delà des courses qui ont rythmé l'après-midi sur un tracé pleine nature, c'est l'état d'esprit

exemplaire dont ont fait preuve tous ces jeunes qui a illuminé la journée. On pense notamment aux encouragements nourris qui ont fusé tout au long des trois courses « sport adapté ». Dans cette catégorie, on a dénombré une centaine de concurrents venus de 8 établissements spécialisés. L'accent avait également été mis sur le développement durable (gestion des déchets) et l'éco-citoyenneté (respect des biens et de l'environnement) et tous ces jeunes se sont montrés réceptifs.

Cerise sur le gâteau, en jouant les lièvres de luxe, le vice-champion du monde et d'Europe par équipes, Régis Lacombe, a apporté son écot à la réussite de cette journée.

Trail : La piste des seigneurs



Course de nuit de Rodez à Millau

Une aventure magique dans la nuit noire, une liaison au long cours par chemins, sentiers et petites routes agricoles, entre la cathédrale de Rodez et Millau, en passant par le lac de Pareloup, le Lézvezou – à plus de 1 000 m d'altitude – et le mythique viaduc de Millau. Telle est la « Piste de seigneurs », trail hivernal de 62 km et 2 000 m de dénivelé positif, en solo ou relais de 2,3 ou 4.

Le départ sera donné face à la cathédrale de Rodez illuminée, à 19 h 15 le samedi 21 février. L'arrivée sera jugée au Parc de la Victoire à Millau, au cœur de la nuit. Le trail solo est limité à 1 000 coureurs (randonneurs inclus), les relais 2, 3 et 4 coureurs respectivement à 300, 250 et 250 équipes. Temps limite : 17 h (soit 4 km/h). Inscriptions bloquées le 02/02/09 ou avant si la limite est atteinte. Renseignements et inscriptions : association Aveyron Nord-Sud, 68, rue de Malhourtet, 12100 Millau. Tél. 0820 20 22 52.

Sept disciplines « conventionnées »



Tout autour de Jean-Claude Luche et d'Alain Pichon, président de la commission des sports, il y avait les présidents des comités départementaux de basket, football, handball, judo, quilles de huit, rugby et tennis. Sept comités avec qui le Conseil général a signé, pour la 4^e saison d'affilée, une convention d'objectifs.

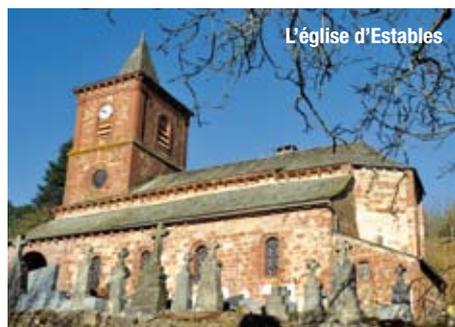
Parmi les critères d'éligibilité, un nombre de licenciés supérieur à 1 000 (dont plus de 500 jeunes) répartis dans au moins 10 clubs, un conseiller technique

départemental pour la formation, un projet axé sur la formation des cadres techniques et éducateurs de clubs. L'aide du Conseil général est de deux ordres : financier (3 000 € lors de la signature, 5 000 € en fin de saison lors de l'évaluation du contrat d'objectifs) ; technique avec la mise à disposition de deux conseillers territoriaux du service des sports pour assurer les accompagnements technique, méthodologique, informationnel dans le cadre de formations mises en place par chaque C.T.D.



Saint-Laurent d'Olt, dans les bras du Lot

Un long promontoire de grès rouge, isolé par un méandre du Lot qui entre là en Aveyron. Le village domine la rivière d'une cinquantaine de mètres que dévalent par endroit de rudes calades, dissuasives pour les talons trop hauts. Tout au long de la rue principale, on ne quitte pas le cours d'eau des yeux. D'un côté de petits rapides, de l'autre presque un miroir qui s'étale, paisible, vers la plaine alluviale de Saint-Geniez d'Olt. En bas, le pont. Rebâti au XVIII^e siècle, il fut passage entre Gévaudan et Rouergue avant que les fluctuations de frontières ne fasse aveyronnais le village d'Estables. Le département peut ainsi s'enorgueillir de la très belle église romane du XII^e édifiée, dit la légende, à l'emplacement d'une statue de la Vierge obstinée qui ne voulait quitter ces lieux. La pierre est rouge et les modillons sculptés sur trois niveaux intriguent le visiteur observé par les pigeons juchés sur le rebord du toit. Pour pénétrer dans l'église, il faut prévenir car on ne laisse pas libre accès à la fascinante



L'église d'Estables

Vierge romane de bois ni aux remarquables chapiteaux – saint Michel, hommes luttant avec serpents et lions – qui comblent le visiteur.

Saint-Laurent fut une cité prospère, à l'époque où la fabrication et le commerce du cadis généraient de belles fortunes dans la région. Saint-Laurent fut aussi connu par-delà la Méditerranée pour sa maison de recrutement des missionnaires d'Afrique, les Pères Blancs. Il y eut aussi cet homme venu des terres ingrates du Ségala, un certain Jean Boudou qui fit la classe plus de dix ans durant.

Un séjour qui justifie un petit musée au cœur du bourg. Ce n'est toutefois pas grâce au tourisme que la commune tire son épingle du jeu mais de l'accueil de jeunes élèves à l'institut médico-éducatif. Cependant, des projets voient le jour autour du Lot si présent dans le paysage qu'on en oublierait presque qu'il peut être un exceptionnel terrain de jeu. Parcours de pêche, circuits pédestres... La rivière se prête volontiers aux désirs de développement dans le respect de sa spécificité.

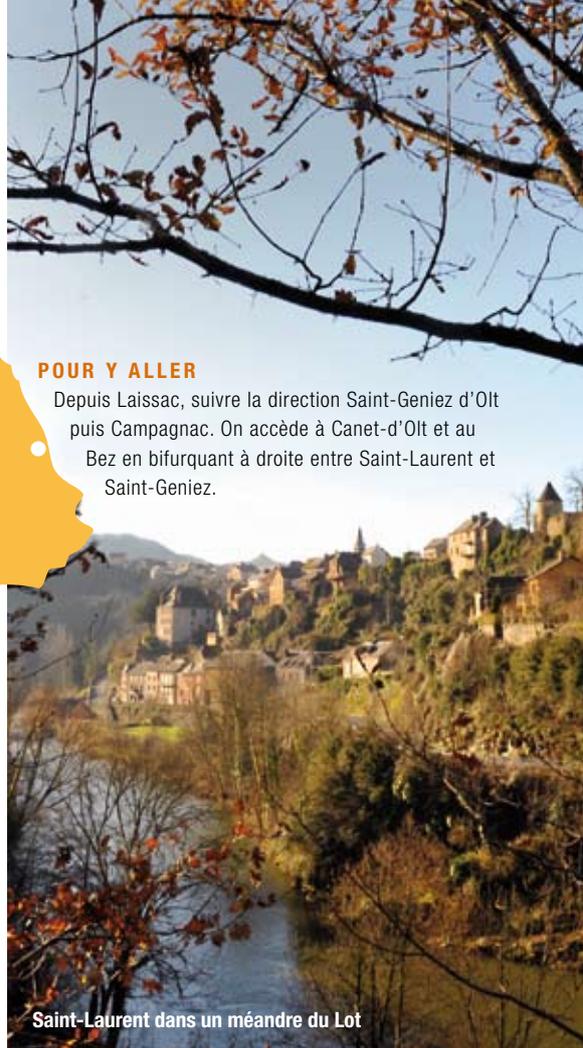
Plus loin, plus bas, alors que l'on croit toujours le suivre, le Lot a filé sans crier gare alors que l'on s'engage vers Canet-d'Olt et

POUR VISITER

Pour visiter l'église d'Estables comme celle de Saint-Laurent, s'adresser à la mairie pour savoir comment disposer de la clé (tél. 05 65 47 45 26).

POUR Y ALLER

Depuis Laissac, suivre la direction Saint-Geniez d'Olt puis Campagnac. On accède à Canet-d'Olt et au Bez en bifurquant à droite entre Saint-Laurent et Saint-Geniez.



Saint-Laurent dans un méandre du Lot

Le Bez. Le grès est toujours là, pour les encadrements des portes et des fenêtres mais le schiste apparaît pour l'essentiel des murs. Bâties dans la pente, les villages regardent le causse et tournent le dos à l'Aubrac tout proche. Près d'un abreuvoir, un seau patiente sous le bec d'un tuyau tandis qu'une très belle sculpture de René Nyssen constitue un inattendu premier plan pour une photo souvenir prise juste après un café.

Il a été offert sans manière, histoire de deviser d'une vie de village où ceux qui demeurent savent que les enfants reviendront le temps du week-end s'aérer l'esprit après leur semaine d'étude.

LA MAISON DES PÈRES BLANCS

Al Canton - Bona annada 2009

Pel prumièr de l'an, los enfants passavan dins la familha e dins lo vesinat per desirar la bona annada amb de formulas en occitan.

La mai espandida d'aquelas formulas èra :

« Bona annada, / De força maitas acompanyada. »

Una altra, tanben pron espandida, èra :

« Bonjorn e bon an, / Pel prumièr de l'an, L'estrena vos demandam. / Vos demandam pas una fortuna, / Nimai una pistòla, / Que vòstra

borsa vendriá fòla, / Mas pas qu'un sòu traucat Per beure a vòstra santat. »

Aquela quista es contada per A. Bouviala dins son libre *Flors rusticas* publicat en 1913 :

« Malgrat lo missant temps e l'ora matinèira,

Una banda d'enfants ròda per la carrièra :

Es lo prumièr de l'an. Quanta solemnitat !

Jògui qu'aquesta nuòch gesses n'an pas cutat.

Ara son delargats ; cercatz braves personas,

L'estrena, "si vos plèt", totas causas son bonas : De pomas, de chaudèls, de noses, de bombons, La pòcha se romplís, li a quauques sòus al fons, E d'un ostal a l'autre, aquela juna armada, Fa lo mème trabalh tota la matinada. »

En Roergue, se coneissiá pas la fèsta dels Reisses amb la "galeta" francimanda. Per contre, dins las bòrias bèlas, arribava que se convidèsson d'un dimenge a l'autre per manjar la piòta.



Raymond Gibelin, observateur de la météorologie nationale

Observateur de la météorologie nationale : ainsi Raymond Gibelin se présente-t-il. 45 ans de relevés effectués à La Combe (en deux mots s'il vous plaît) de Quins en font une référence intarissable et toujours passionnée.

Des cahiers de toutes tailles, des carnets de toutes sortes... D'une écriture méticuleuse et parfaitement lisible à laquelle il ne manque que les pleins et les déliés, Raymond Gibelin note, soigneusement et scrupuleusement, la température sous abri, celle à dix centimètres au-dessus du sol, celle à dix centimètres dans le sol, celle à cinquante centimètres dans le sol, la puissance du soleil, la direction du vent... De son doigt il suit les innombrables colonnes et retrouve les commentaires dont il a toujours assorti son travail soigneux. Ainsi, il peut dire que l'hiver le plus froid depuis 1963 fut celui de 1970-1971 avec 293 degrés négatifs. Concernant la pluviométrie, il a constaté que la moyenne annuelle est de 972 mm sur 30 ans, de 970 sur 40 ans, sachant que s'il est tombé 679 mm en 1967, le chiffre fut de 1267 mm deux ans après. Tout a débuté pour lui en mai 1963, à la demande d'un technicien du service de protection des végétaux de la chambre d'agriculture de l'Aveyron.

« J'ai accepté parce que j'ai vu que c'était quelque chose d'utile pour l'agriculture ». Originaire de Javols, en Lozère, enfant d'une famille très nom-

breuse, le jeune Raymond fut adopté par un oncle et une tante qui possédaient une petite ferme sur la commune de Quins. C'est là qu'il rencontrera celle qui deviendra son épouse et dont il exploitera la ferme, à La Combe. Après la chambre d'agriculture, c'est la météorologie nationale qui fit appel à lui dès 1967. Mais il ne sera doté d'une station automatique qu'en 1984. Aujourd'hui, il attend qu'on lui en attribue une encore plus performante, histoire d'affiner encore son travail quotidien assuré par son fils lorsqu'il lui arrive de s'absenter.

« Il n'y a pas un seul trou depuis 45 ans, se réjouit Raymond Gibelin. Je suis un bon fonctionnaire, pour environ 900 francs par an » et ... trois médailles de la météorologie nationale : une de bronze, une d'argent et une de vermeil pour une démarche d'une rigueur toute scientifique qui lui fait considérer d'un œil vaguement condescendant les dictons dits paysans. « S'ils sont justes, ça va », résume-t-il avec humour. Et il ne trouve qu'un seul exemple dont il a constaté la pertinence : si le soleil est rouge le matin, c'est de la pluie dans la journée.

1947, 1^{er} août

Raymond Gibelin établit toutes sortes de classements d'après ses innombrables relevés. Mais concernant la chaleur, s'il estime que 1947 fut probablement l'année la plus chaude du XX^e siècle, c'est selon une toute autre référence que ses chiffres.

« Notre fils est né le 1^{er} août, se souvient-il. Il faisait si chaud que le médecin ne lui donna pas plus de 24 heures. C'est une sage-femme qui arrivait d'Algérie qui nous donna les conseils qui lui ont sauvé la vie : démailloter l'enfant, humidifier la pièce... ».

LE CONSEIL DE L'OBSERVATEUR ÉCLAIRÉ

Comment mesurer la hauteur de neige au plus juste ?

Conseil avisé de Raymond Gibelin : sur une planche de bois. Ce matériau étant isolant, il n'aura emmagasiné ni froid ni chaleur, contrairement au sol, à une roche...

Une fois la première mesure effectuée, dégager une partie de la planche, ce qui permettra, au fil des heures ou des jours, de relever des données exactes de la hauteur cumulée et de celle de chacune des chutes.



Capdenac

Bertrand Cavalerie



AGROALIMENTAIRE : L'ARME ANTI-CRISE ?

La tradition agricole du département n'est plus à démontrer et l'agro-industriel aveyronnais est un secteur majeur, leader en Midi-Pyrénées. Avec en particulier le pôle agroalimentaire de Capdenac. Raynal et Roquelaure, Serrault, Greffeuille, Miquel, FIPSO et Aveyron boyaux qui représentent près de 380 emplois dans le canton capdenacois. Pour Bertrand Cavalerie, conseiller général, « dans le contexte de crise actuel, ce pôle nécessite toute l'attention du Conseil général pour soutenir une dynamique d'investissement ». L'agro-alimentaire, une arme anti-crise ?

Cassagnes-Begonhès

Régis Cailhol



AGRI-VIANDES : UNE ENTREPRISE DYNAMIQUE

La SARL Agri-Viandes s'est installée en 2002 sur la commune de Cassagnes-Bégonhès. Créée en 1996 par Frédéric Tressières et Thierry Frontin, cette société emploie aujourd'hui 17 salariés, à la satisfaction du conseiller général Régis Cailhol. Cette entreprise est spécialisée dans la découpe de production locale. Si la clientèle était au départ constituée de particuliers, aujourd'hui ce sont des restaurants, des collectivités et des revendeurs qui la composent. L'entreprise connaît un fort développement depuis sa création, d'où la nécessité d'un nouvel atelier. Le marché parisien, en particulier, est très porteur.

Entraygues

Jean-François Albespy



L'ACCUEIL DES PERSONNES ÂGÉES

15 à 20 emplois dans les 2 ans qui viennent : le maire de Saint-Hippolyte, Didier Cayla, s'en réjouit. Ils seront créés grâce à l'offre d'accueil des personnes âgées sur la commune : une annexe pour les malades d'Alzheimer de la maison de retraite d'Entraygues et trois pavillons avec des accueillants familiaux. Un projet novateur dans l'Aveyron, initié par la commune, qui consiste à recevoir trois personnes âgées valides dans chacune de ces maisons tenues par une personne agréée par le Conseil général, présente 24 h sur 24 et qui assure les repas, l'entretien, les sorties... Ceci en collaboration avec l'office HLM et un gestionnaire qui demeure à choisir.

Espalion

Simone Anglade



NOUVELLE VIE DU « SAINT ROCH »

En achetant le restaurant de Castelnau, la commune a voulu, comme l'explique le maire, Jean Boyer, « donner vie au chef-lieu car c'était le seul et dernier commerce du village ». La bâtisse fut ainsi entièrement rénovée, l'aménagement comprenant le bar et le restaurant d'une soixantaine de couverts, un appartement pour la gérante et sa famille ainsi que deux chambres d'hôte dans les combles. Après appel à candidature, c'est une jeune femme du pays, Mélanie Beysserie, qui a été choisie pour gérer l'établissement baptisé « Le Saint Roch ». Des travaux pour lesquels le Conseil général a accordé une subvention.

Cornus Christophe Laborie



LAPANOUSE-DE-CERNON : LA DÉVIATION ARRIVE

Réalisée par l'entreprise Guipal et financée en totalité (300 000 €) par le Conseil général, la déviation de la RD 562 E à Lapanouse-de-Cernon prend tournure : les terrassements seront terminés fin janvier, chaussées et végétalisation courant mai. En évitant le passage au centre du village, cette nouvelle route améliorera la sécurité par le biais d'un carrefour adapté avec la RD 77. A noter que ces travaux ont été réalisés en concertation avec la police de l'eau pour ce qui est de l'impact hydraulique et qu'un gisement de déblais proche a permis de réduire au maximum le transport de matériaux.

Decazeville Pierre Delagnes



RÉNOVATION AU COLLÈGE PAUL-RAMADIER

Construit en 1978, le collège Paul-Ramadier a fêté cette année son 30^e anniversaire. Le bel âge pour un lifting indispensable. Le Conseil général vient d'investir 1,5 M€ afin de réhabiliter les façades, de procéder au remplacement de l'ensemble des menuiseries extérieures et d'installer un ascenseur avec rampe pour les personnes à mobilité réduite. La réhabilitation des voies de circulation interne est en cours de réalisation. Cet investissement va permettre de réaliser des économies d'énergie, d'améliorer le confort et la qualité de l'accueil dans l'établissement.

Estaing Jean-Claude Anglars



LE FESTIVAL DE LA LOCOMOTION

12 000 visiteurs venus de 56 départements, 110 voitures, 130 tracteurs, 3 machines à vapeur... 500 exposants... La 3^e édition du festival de la locomotion de Campuac organisée en 2008 a été à la hauteur. Tout est parti de l'association « Les Vieilles bielles de l'Aubrac » qui cherchait un espace pouvant accueillir de gros et vieux engins. La halle de Campuac, avec ses 5 000 m² et ses 3 ou 4 ha attenants convenaient parfaitement. « L'emplacement est idéal pour recevoir d'autres grandes manifestations, Campuac est bien desservi par la route et élus et population savent se mobiliser » ajoute Jean-Claude Anglars, conseiller général.

Laguiole Guy Dumas



UN ACCUEIL SPÉCIFIQUE ALZHEIMER

C'est dans le cadre du réseau Alzheimer du Nord-Aveyron que l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes de Laguiole (Résidence Sainte-Thérèse) a élaboré un projet spécifique avec des équipements adaptés. Pour Guy Dumas, conseiller général, « cette réalisation va dans le sens de l'action de solidarité du Conseil général en faveur des personnes âgées et en situation de handicap, souffrant en particulier de la maladie d'Alzheimer et des maladies apparentées. La création d'une unité spécifique doit permettre d'améliorer la qualité de vie des malades et des aidants ».

Groupe de la majorité et des non-inscrits

Un plan ambitieux mais réaliste

L'année 2009 sera la première année de plein exercice pour le nouvel exécutif du Conseil Général issu des élections de mars 2008.

Le Président Jean-Claude Luche a présenté le 29 septembre dernier le « Plan pour l'Aveyron », fruit de plusieurs mois de travail des commissions, qui tracera le cap pour les prochaines années.

Ce plan est certes ambitieux, mais réaliste. « L'important, ce n'est pas de prévoir le futur, c'est de le rendre possible » disait Antoine de Saint-Exupéry. Sans projet, sans critique constructive à apporter, les élus du groupe d'opposition ont été fidèles à eux-mêmes en s'abstenant de voter ce plan, alors qu'ils sont les premiers à s'approprier les projets financés par le Conseil général.

La crise financière latente qui s'est manifestée au grand jour ces dernières semaines a rappelé à l'ensemble des acteurs publics la nécessité de penser loin et de poursuivre sans relâche les efforts entrepris pour maîtriser les aléas économiques découlant de la mondialisation.

Cette préoccupation constante de notre groupe l'amènera à valider un certain nombre de décisions des plus stratégiques :

- tout d'abord dans ses orientations budgétaires 2009, en y programmant, comme les années passées, un niveau élevé d'investissements garants d'activités dans le secteur des travaux publics
- d'autre part, en accordant son soutien à des projets structurants en phase avec les attentes locales.

Ne seront pas oubliés la solidarité, l'aménagement du territoire, l'éducation, l'environnement, l'emploi, tous ces grands dossiers

du département qui ont fait l'objet d'une implication forte de notre part. C'est sur la base de ces mêmes priorités que nous engagerons le cap de notre action pour les prochaines années.

La mise en place du Revenu de Solidarité Active, la poursuite du programme de rénovation des collèges ou encore la mise en place d'actions pour le développement durable comptent parmi ces projets que nous voulons mener à terme.

Notre département doit faire face à une série d'enjeux vitaux pour son avenir : vieillissement de la population, périurbanisation et préservation de la qualité de vie, développement durable, attractivité du territoire... autant de défis lourds qui ne pourront être relevés qu'au prix d'une mobilisation collective des élus.

L'exécutif du Conseil Général, conduit par Jean-Claude Luche, suivra une méthode de travail fidèle à des valeurs d'ouverture et de consensus. Au regard de ces difficultés vécues par l'immense majorité de nos concitoyens, plus que jamais, la solidarité, la justice sociale et la défense de tous les droits humains nous tiennent à cœur. Elles représentent des valeurs d'avenir à conforter, à développer. En 2009, notre collectivité entend donc continuer d'œuvrer à leur promotion pour le mieux-vivre quotidien des habitants de notre département.

Jean-Michel Lalle

« Groupe Majorité et non inscrits »

Hôtel du Département - Place Charles de Gaulle - BP 724

12007 Rodez cedex - 05 65 75 80 91 - union.aveyron@wanadoo.fr

Groupe socialiste et républicain

2009 : les Aveyronnais vont-ils traverser la crise ensemble ?

Les observateurs s'accordent pour prévoir une année 2009 difficile. Les lois de décentralisation ont conféré aux Conseils Généraux l'action sociale. La droite départementale va-t-elle organiser la solidarité pour traverser ensemble la période de crise, ou défendre, par sectarisme, l'inaction sociale et les égoïsmes ?

En ce qui concerne la politique familiale, les conseillers généraux UMP ont décidé de réaliser des économies sur le dos des familles fin 2008. En particulier, ils ont choisi d'augmenter les prix de cantine dans les collèges, avec l'objectif d'une hausse de 30% sur 3 ans. Cela se traduira par une diminution du pouvoir d'achat des Aveyronnais en pleine période de crise.

Pour ce qui est de la solidarité avec les communes, les conseillers généraux UMP ont choisi de diminuer l'aide aux petites communes sur la voirie communale, le FDPEC (un million d'euros). Cela se traduira par une diminution des marges de manœuvre des petites communes, qui se répercutera sur la fiscalité communale.

En matière fiscale, Jean-Claude Luche a d'ores et déjà annoncé sa volonté d'augmenter les impôts. Cela se traduira par une diminution du pouvoir d'achat des Aveyronnais en pleine période de crise.

En matière d'investissements sociaux, le Conseil Général a privilégié l'immobilisme. Un seul chantier majeur a été défendu avec zèle depuis deux ans par Jean-Claude Luche et ses amis. Il a consisté à investir près de deux millions d'euros dans des villages vacances... à St Georges de Didonne en Poitou-Charentes ou aux Angles ! Ces lieux font partie, il est vrai, des souvenirs de colonies de beaucoup d'Aveyronnais. Mais cela justifie-t-il d'en faire une telle priorité aujourd'hui ? Tellement d'autres projets nous semblent bien plus prioritaires, et situés dans notre département. Les choix de la droite départementale se traduiront par des retards nouveaux et la précarisation de situations déjà difficiles.

Fondamentalement, l'inaction sociale de la droite aveyronnaise révèle un comportement dicté par l'idéologie. La solidarité fait pourtant partie intégrante des valeurs aveyronnaises. Le courage politique imposerait de faire, enfin, des économies substantielles sur les dépenses de prestige pour dégager des marges de manœuvre pour l'action sociale. La période actuelle l'impose.

Si le Conseil Général échappe à sa mission sociale, la crise économique se double alors d'une véritable crise morale.

Stéphane Bultel

Conseiller Général de l'Aveyron (Rodez-Est)

Président du Groupe Socialiste et Républicain au Conseil Général

<http://www.nouvelaveyron.com>

■ OCCITANIE

Setmanas occitanas del Vilafrancat

Exposition, conférences, contes pour enfants, émissions de radio sur CFM, animations de marchés, stages de danses et de chants bretons, rencontres occitano-bretonnes et XIV^e festival de musiques traditionnelles.
Du 02/02 au 28/02 à Villefranche-de-Rouergue et aux environs.
Tél. 05 65 45 56 04 ou 05 65 81 17 15

■ THÉÂTRE



Duo pour Dom Juan

Deux fous virevoltants, amoureux des grands textes, serviteurs de l'art théâtral, rendent hommage à Molière. Une manière revigorante de revisiter nos classiques.
Par la compagnie Très Tôt Sur Scène. Centre culturel de Rieupeyroux, le 16/01 à 21 h.
Tél. 05 65 29 86 79

Les bruits des os qui craquent

Le texte sobre et bouleversant de Suzanne Lebeau décrit la terrible réalité des enfants-soldats à travers le récit croisé de deux enfants qui fuient l'horreur et celui de l'infirmière qui les recueille.
Par le Théâtre du Carrousel.
Le 22/01 à 21 h
au Théâtre de Villefranche-de-Rgue.
Tél. Office de tourisme
05 65 45 13 18

Mon père avait raison

Adolphe, le grand-père, va transmettre à Charles, le fils, qui lui-même transmettra à Maurice, le petit-fils, les secrets de son bonheur face à la vie... Avec Claude Brasseur et Alexandre Brasseur.
Le 07/02 à 20 h 30,
Amphithéâtre de Rodez.
Tél. Office de tourisme
05 65 75 76 76

■ MUSIQUE

La librairie de Monsieur Jean

Création musicale pour l'Orchestre départemental de l'Aveyron. La relation mystérieuse de deux personnages qui se perdent dans les livres... Direction : Mikäel Chamayou et Jean-Pierre Cau.
Le 24/01 à 21 h,
Salle des fêtes de St-Affrique.
Tél. 05 65 49 35 80

Carte blanche à...

Michaël Seeligmuller, piano
Le 17/01 à 17 h, Chapelle Royale de Rodez
Le 18/01 à 17 h, Le Familial à St-Affrique
Nicolas Billi, percussions
Le 31/01 à 17 h, Chapelle Royale de Rodez
Ecole nationale de musique du département.
Tél. 05 65 73 80 30

Concerts chœurs d'enfants de l'Aveyron

Les Mômes d'Onet-le-Château ; Les Mômes en chœur de Réquista ; Les Petits chanteurs de l'Union musicale de Villefranche-de-Rouergue.
Le 18/01 à 16 h, théâtre de Villefranche-de-Rgue.
Tél. 05 65 45 64 46

■ LECTURES

Rencontre avec Eric Holder

Premier rendez-vous d'un cycle de rencontres littéraires. Eric Holder est un auteur de romans et de nouvelles, dont le dernier titre, « De loin on dirait une île » est paru en septembre 2008. Rencontre, lectures et... en-cas à partager.
Le 13/01, à 18 h 30, galerie Sainte-Catherine à Rodez.
Tél. 05 65 73 80 66



■ DANSE

Du jazz au hip hop

Par Sandrine Dalle. Des sources profondes du jazz (afro-américain) aux nouvelles formes artistiques urbaines, le hip hop. Témoignages vidéo, démonstration interactive.
Le 07/02 à 17 h, théâtre de la Maison du Peuple à Millau.
Tél. 05 65 59 47 61

■ CINÉMA



La Chine, la mémoire d'un peuple

Connaissance du monde.
Le 24/01 à 14 h 30, centre culturel de Rieupeyroux.
Tél. 05 65 29 86 79

Ciné-aventures 2

Manifestation cinématographique à destination des enfants fréquentant les centres de loisirs FOL, CAF et Francas sur les communes de Rodez et Onet-le-Château.

■ ARTS PLASTIQUES

« Papiers peints » de Gérard Marty

« Les portes y sont des miroirs, et le temps une épée, une rafale de jours »
Du 22/01 au 14/03, de 13 h à 18 h, du mardi au samedi inclus, galerie Sainte-Catherine à Rodez.
Tél. 05 65 46 69 63



Marie Denis

Le travail de Marie Denis se nourrit des stimulations du monde extérieur, il naît de rencontres et d'impressions parfois fugaces... Pour elle, tout est œuvre, tout peut faire œuvre, tout peut faire sens.
Du 01/01 au 01/03, musée Denys-Puech à Rodez.
Tél. 05 65 77 89 60

Monique Bousquet

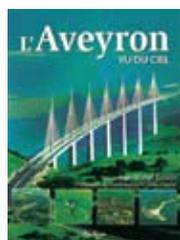
L'artiste nous invite à découvrir des tableaux résolument contemporains par leur composition et très souvent à la limite de l'abstrait.
Du 12/01 au 30/01, Maison pour Tous à Onet-le-Château.
ACA, Tél. 05 65 77 16 00

insolite



La pub sympa de la Maison de l'Aveyron pour le département

Si vous avez des photos « insolites » que vous désirez voir publiées, vous pouvez les adresser au service communication du Conseil général Hôtel du Département - BP 724 12007 Rodez Cedex - webmaster@cg12.fr



Un livre : L'Aveyron vu du ciel

D'en haut, l'Aveyron n'en paraît que plus spectaculaire. Des paysages grandioses et sites remarquables, notre département en regorge. Cette balade aérienne est ponctuée des prises de vue de Christian Bousquet et Gilles Tordjeman, deux photographes de haut vol et commentée par l'écrivain et historien Jean-Michel Cosson, dont la connaissance du département et la verve poétique ne sont plus à démontrer. A coup sûr l'ouvrage qui va charger la hotte du Père Noël ! *L'Aveyron vu du ciel*. Textes : J.-M. Cosson ; Photos : C. Bousquet et G. Tordjeman – Editions De Borée, 192 pages, 45 €

Contact

Mission Départementale de la Culture
33, av. Victor Hugo, Rodez
Tél. 05 65 73 80 50
www.aveyron-culture.com

Quand la Sorgues et ses affluents inondent Saint-Affrique

La dernière inondation en date qui soit mémorable à l'aune de l'énergie que mettent la Sorgues et ses affluents à sortir de leur lit, c'est celle du 25 septembre 1992. La première dont on a trace dans les archives municipales, c'est celle des 27 et 28 brumaire an 2 (soit autour du 18 novembre 1793).

Quand on observe Saint-Affrique traversée par la Sorgues que franchissent aujourd'hui deux ponts, on imagine que les causes de ces inondations résident dans cette rivière dont la source est une exurgence au pied de la bordure nord du plateau du Guilhaumard. Or, certains de ses affluents bénéficient d'une pente propice à l'emballement. Ainsi, si le Monnargues était jalonné de treize moulins sur seulement deux kilomètres vers 1815, c'est que la force de l'eau jetée dans une déclivité d'environ 8 % permettait de faire tourner toutes ces installations destinées à moudre le grain, à fouler et à aiguïser.

De plus, comme l'explique Christelle Charrié (*), le système des retenues souterraines joue un rôle très important quant à la survenue des crues à Saint-Affrique. En effet, « après la période sèche, les réserves du réseau souterrain sont épuisées et l'eau qui s'abat sur le bassin d'alimentation de la rivière ne rencontre aucune retenue susceptible de ralentir son passage ».

C'est ainsi que 85 % des crues ont lieu entre le 1^{er} novembre et le 15 avril. Celle de 1892 s'est produite mi-août. On en trouve la relation dans L'Echo de Saint-Affrique du 27 août ; le journal lance même à ses lecteurs un appel à souscrip-



L'inondation de 1930

tion pour aider les victimes de cette « terrible catastrophe » qui a causé la mort d'une personne, en a blessé cinq autres et a provoqué l'effondrement d'une usine de molleton récemment construite. Voici un extrait de l'article : « Chacun se précipite vers les ouvertures, les uns par les portes, les autres par les fenêtres. Une des ouvrières n'hésite pas à sauter et trouve

ainsi son salut dans la fuite (...). On voit alors les planchers écrasés, les poutres se briser, les machines voler en éclat, les murailles se renverser, tout enfin tomber et rouler pêle-mêle. (...) » Le premier effroi

passé, on entreprend de débayer. « On découvre au bout de quelques instants des chaussures, puis on voit un corps (...) ». Heureusement, toutes les inondations ne furent pas aussi dramatiques car l'histoire des crues de Saint-Affrique ne comporte pas moins de 32 dates entre 1793 et 1992, recensées grâce aux lettres de propriétaires qui écrivaient au maire pour signaler les dégâts qu'ils avaient subis dans leurs champs ou leurs moulins.

(*) « Les paysages de la vallée de la Sorgues, un atout pour l'intercommunalité », Christelle Charrié, sous la direction d'Alain Desjardin ; DESS Dynamique des paysages et organisation des espaces ruraux, université François Rabelais, Tours, octobre 2000.



La dernière grosse inondation en 1992 (Photo Jean Carel)

Pour en savoir plus

Un lieu : Maison de la mémoire du Pays saint-affricain, 6 place Painlevé, Saint-Affrique. Tél. 05 65 49 07 31 - maison-memoire.staff@orange.fr - Entrée gratuite.

Des livres : *Saint Affrique en images*, Jean Carel, éd. Imprimerie du Progrès, 2004.
Regards croisés sur Saint-Affrique, Maison de la mémoire, 2007.